

grand nombre de traces d'une ancienne activité volcanique, particulièrement dans la partie déserte des montagnes qui s'étendent entre le Turkestan et le Tibet. Les schistes paraissent dominer aussi bien dans l'Arka tâgh et dans les Bayen Kara que dans l'Oustoun tâgh dont ils sont le prolongement. Les montagnes qui séparent le Do tchou de son affluent de gauche, le Dza tchou, et qui sont un rameau des Bayen Kara se font également remarquer par le grand nombre des schistes qu'elles contiennent. Il en est de même des montagnes Rouges au sud de l'Arka tâgh, des monts Dutreuil de Rhins et de la chaîne du Lha-ri Mé-long. La pierre à aiguiser, non rare dans l'Oustoun tâgh, abonde dans la grande chaîne du sud du Nam ts'o. En ce qui concerne les volcans, nous avons remarqué des montagnes cratériformes et des scories volcaniques répandues entre la crête sud de l'Arka tâgh, dont quelques pics ont un aspect volcanique très frappant, et le versant nord des monts Dutreuil de Rhins. Au sud de ces dernières montagnes, entre les monts Bonvalot et les monts Henri d'Orléans, il existe une grande vallée, parsemée d'enceintes circulaires, évidemment naturelles, de boue grise et sèche d'apparence siliceuse, qui ont tout l'air d'être d'anciens geysers.

Je termine cette notule en faisant observer que dans l'Oustoun tâgh le calcaire est loin d'être absent. On rencontre au pied de cette chaîne, et spécialement sur la berge du haut Kéria daria, une grande quantité de cailloux de marbre roulés. En outre nous rappellerons que dans l'Altyn tâgh le quartz aurifère abonde depuis le sud de Khotan jusqu'à Boukalyk et même jusqu'auprès du Stong-ri ts'o, dans les monts Chouga, prolongement de l'Altyn tâgh, et que le jade se rencontre en place sur les plus hautes pentes de l'Altyn tâgh, spécialement vers les sources de la rivière Loutch, où nous l'avons observé.

---